

Vers une opérationnalisation du concept d'homme déconstruit : difficultés méthodologiques liées à l'absence de groupe contrôle non-patriarcalement-socialisé depuis le Pléistocène

Delacombe-Wiertz A.¹, Nguyen-Bastide F.², Osei-Garnier K.³

¹ Laboratoire de Masculinités Comparées et Constructions Identitaires (LMCCI), Université Paris-XV-Fictive

² Unité de Recherche en Ontologie du Genre et Paradoxes Définitionnels (UROPGD), Université de Genève-Fictive

³ Centre d'Études des Groupes Contrôle Introuvables (CEGCI), Université de Cape Town-Fictive

DOI : 10.9999/icf.2025.deconstruit.R · icf.news/article-homme-deconstruit

Résumé

La présente étude tente d'opérationnaliser le concept d'« homme déconstruit », défini comme un homme ayant pris conscience des conditionnements patriarcaux structurant sa socialisation masculine et ayant entrepris de s'en défaire. Cette définition soulève une difficulté méthodologique fondamentale : si la socialisation patriarcale remonte à la préhistoire, le groupe contrôle requis — des hommes n'ayant pas été socialisés patriarcalement — est introuvable depuis approximativement **300 000 ans**. L'étude documente cette introuvabilité avec la rigueur qu'elle mérite. Sur 47 candidats déclarés "en cours de déconstruction", aucun ne se déclarait "déconstruit". Le groupe contrôle : **n = 0**. Ce qui demeure après déconstruction est provisoirement désigné le **Reste (R)**.

Mots-clés : homme déconstruit · groupe contrôle · Pléistocène · paradoxe définitionnel · mammouth · Reste (R) · $n = 0$ · P-44 (sorti)

1. Introduction

Le concept d'« homme déconstruit » occupe une place croissante dans le débat public contemporain. Il désigne, selon les sources consultées, un homme qui : (a) reconnaît les privilèges conférés par son genre ; (b) remet en question les normes de masculinité imposées par la culture patriarcale ; (c) écoute activement ; (d) ne mansplique pas, ou tente de ne pas le faire, avec des résultats variables selon les contextes.

Ce concept repose sur un postulat théorique largement partagé : **le genre masculin est une construction sociale**. Il n'est pas naturel. Il a été produit, reproduit et imposé par des structures culturelles, historiques et économiques que certains auteurs font remonter à la préhistoire.

Cette thèse, prise au sérieux — ce que l'ICF fait toujours — produit une question d'une simplicité désarmante : **si l'homme tel qu'il existe a été intégralement construit par la culture patriarcale depuis le Pléistocène, à partir de quoi l'homme déconstruit est-il censé être construit ?**

Les auteurs ont tenté de répondre à cette question par les moyens habituels de la recherche empirique. Ils ont rencontré des obstacles.

2. Revue de littérature

2.1 La thèse de la construction patriarcale préhistorique

Plusieurs auteurs situent l'origine du patriarcat dans la préhistoire, articulant leur argumentation autour de la division sexuelle du travail en contexte de chasse. La thèse, résumée à l'essentiel : les hommes chassaient le mammouth ; les femmes restaient au camp ; les hommes mangeaient la meilleure viande ; les femmes mangeaient les restes ; cette asymétrie alimentaire a produit une asymétrie morphologique, cognitive et culturelle qui structure encore nos sociétés.

Cette thèse a été proposée, discutée, partiellement réfutée, puis republiée sous une forme légèrement différente, dans un cycle que les auteurs estiment à environ dix-huit mois.

Les données archéologiques disponibles suggèrent une réalité plus nuancée : dans de nombreuses sociétés préhistoriques, les femmes chassaient également, les hommes cueillaient également, et la répartition des restes de mammouth était probablement déterminée par des facteurs plus complexes que la domination intentionnelle. Ces données n'ont pas mis fin au débat. Elles y ont ajouté une section "limites".

2.2 Le concept d'homme déconstruit dans la littérature

La littérature existante sur l'homme déconstruit présente une caractéristique notable : elle décrit abondamment ce que l'homme déconstruit *fait* (écoute, valide, ne coupe pas la parole, partage les tâches domestiques), mais reste étonnamment silencieuse sur ce qu'il *est* en dehors de ces comportements.

23 définitions ont été analysées. Elles convergent sur les comportements. Elles divergent sur l'ontologie. La question "qu'est-ce qu'un homme déconstruit qui ne fait rien de particulier à un moment donné ?" n'a pas reçu de réponse satisfaisante. Cette lacune est, en elle-même, un résultat.

2.3 Le paradoxe fondamental

Si le genre masculin est une construction sociale intégralement produite par la culture patriarcale, alors l'homme déconstruit se trouve face à trois possibilités logiques :

Possibilité A : Il déconstruit sa masculinité et devient quelque chose d'autre. Quoi ? La littérature ne le précise pas. Elle suggère qu'il devient "mieux". "Mieux" n'est pas une catégorie opérationnalisable.

Possibilité B : Il déconstruit sa masculinité et retrouve une masculinité "naturelle" pré-patriarcale. Mais si la masculinité est intégralement construite, il n'existe pas de masculinité naturelle à retrouver. Le Pléistocène était déjà patriarcal, selon la thèse. Le paradoxe est complet.

Possibilité C : La déconstruction est un processus infini sans destination définie — moins un état à atteindre qu'une posture permanente à maintenir. Cette possibilité est la plus cohérente avec les données disponibles. Elle est aussi la moins satisfaisante pour les auteurs qui espéraient recruter des participants ayant fini.

3. Méthodologie

3.1 Tentative de constitution du groupe expérimental

47 candidats se déclarant "en cours de déconstruction" ont été identifiés via les réseaux sociaux et deux colloques académiques. À l'issue des entretiens de présélection, une difficulté a émergé : tous déclaraient être "en cours". Aucun ne déclarait être "déconstruit". Le processus semblait, par définition, inachevable.

3.2 Tentative de constitution du groupe contrôle

Le groupe contrôle requis — des hommes n'ayant pas été socialisés dans une culture patriarcale — n'a pas pu être constitué. Les pistes explorées :

Les sociétés matriarcales contemporaines (Mosuo, Minangkabau, Khasi) : délais administratifs et questions éthiques ont rendu cette piste impraticable. Délai estimé pour une prochaine tentative : trois à cinq ans.

Les hommes élevés exclusivement par des femmes : socialisés dans une culture patriarcale par contiguïté culturelle. Non retenus.

Les hommes préhistoriques antérieurs à l'émergence du patriarcat : non disponibles pour entretien.

Un homme qui n'est pas né : proposition inspirée de Jung. Rejetée par le comité d'éthique pour des raisons qualifiées d'"évidentes".

Groupe contrôle : $n = 0$.

3.3 Protocole alternatif

Face à l'impossibilité de constituer le groupe contrôle, les auteurs ont adopté un protocole alternatif : documenter l'impossibilité elle-même comme donnée primaire.

4. Résultats

4.1 Sur le groupe expérimental

Déclaration du participant	N	Observation
"J'ai encore du chemin à faire"	31	Réponse la plus fréquente
"Je suis conscient de mes privilèges"	12	Sans modification comportementale documentée sur 30 jours

Déclaration du participant	N	Observation
"Participer compte-il comme déconstruction ?"	4	Les auteurs ont répondu honnêtement : ils ne savaient pas
P-44 (sorti)	1	A quitté l'entretien après la réponse des auteurs. Cité dans les données.

Tableau 1. Répartition des déclarations des candidats (n = 47). Aucun participant ne se déclarait "déconstruit". Le processus de déconstruction semble, par définition, inachevable. Ce résultat est cohérent avec la Possibilité C.

4.2 Sur la définition

L'analyse des 23 définitions produit le résultat suivant : **la définition de l'homme déconstruit contient systématiquement une référence à ce dont il se départ, jamais une description positive de ce qu'il devient.**

Formellement : *homme déconstruit* = *homme* – (*liste de comportements patriarcaux*). Ce qui reste après soustraction n'est pas décrit. Les auteurs proposent de nommer cette entité résiduelle le **Reste (R)**, dans l'attente d'une définition plus précise.

Cohen's d entre "homme" et "homme déconstruit" = non calculable. Les deux groupes ne peuvent pas être constitués simultanément avec suffisamment de clarté définitionnelle pour permettre une comparaison statistique.

4.3 Sur le mammouth

Les données archéologiques disponibles ne permettent pas de confirmer la thèse selon laquelle la morphologie masculine contemporaine résulte directement de l'appropriation préhistorique de la viande de mammouth par les mâles. Plusieurs sites documentent une répartition alimentaire plus équitable. Cela ne réfute pas l'existence de hiérarchies préhistoriques. Cela suggère que le mammouth est peut-être moins déterminant qu'annoncé dans la morphologie des épaules masculines contemporaines.

Observation de terrain — P-23

Le participant P-23 a demandé, en fin d'entretien, si ce résultat signifiait qu'il pouvait manger du steak sans culpabilité. Les auteurs ont noté la question. Ils ne l'ont pas tranchée. Elle constitue une piste de recherche future pour laquelle un financement dédié serait bienvenu.

« Ce qui ne peut pas être mesuré peut néanmoins être vécu. » Delacombe-Wiertz A. et al., 2025 — Section 5, avant-dernière phrase

5. Discussion

Les résultats suggèrent que le concept d'homme déconstruit souffre d'un **paradoxe définitionnel structurel** : il est défini par ce dont il se défait, dans une culture dont il ne peut pas sortir, vers une destination que la littérature ne précise pas.

Ce paradoxe n'invalide pas le projet de la déconstruction. Il suggère simplement que ce projet est peut-être moins une destination qu'un itinéraire — ce qui est, à sa manière, une position philosophique respectable, mais difficile à opérationnaliser dans un protocole de recherche standard avec groupe contrôle et calcul de Cohen's d.

Jung, confronté à une question similaire sur le traumatisme de la naissance, avait observé qu'il faudrait interroger un être humain qui n'est pas né pour disposer d'un groupe contrôle valide. Les auteurs se trouvent dans une position analogue. L'homme non-socialisé-patriarcalement n'est pas né — ou s'il est né, il n'a pas répondu à nos emails.

La marge d'autonomie entre "homme" et "homme déconstruit" existe probablement. Elle est réelle, souhaitable, et documentée par des comportements observables. Mais tant que le point de départ et le point d'arrivée ne sont pas définis avec une précision suffisante, la distance entre les deux ne peut pas être mesurée. **Ce qui ne peut pas être mesuré peut néanmoins être vécu.** Les auteurs le notent sans ironie.

6. Conclusion

L'homme déconstruit existe probablement. Il est en cours de constitution. Son groupe contrôle n'a pas pu être recruté depuis 300 000 ans et les perspectives de recrutement à court terme restent limitées.

Le mammouth n'a pas pu être interrogé non plus. Son rôle dans la morphologie masculine contemporaine reste à préciser.

Le Reste (R) — ce qui demeure après déconstruction — constitue l'objet d'étude le plus fertile identifié par cette recherche. Les auteurs recommandent qu'il fasse l'objet d'une étude dédiée, avec un budget supérieur et un calendrier plus généreux.

Aucun homme n'a été déconstruit durant cette étude. Plusieurs étaient en cours. P-44 est sorti. La situation est stable.

Déclarations

Conflits d'intérêts : Deux auteurs s'identifient comme hommes. Ils ont déclaré ce conflit en introduction et ont tenté de compenser par une rigueur méthodologique accrue. Résultat : variable.

Financement : Budget total : 54€, dont 31€ de déplacements pour les colloques de recrutement et 23€ de cafés consommés pendant la rédaction de la section 3.2.

Note de la rédaction : Publié par l'Institut du Constat Fondamental — icf.news

Références

- Delacombe-Wiertz, A. (2023). Définir ce qu'on ne peut pas mesurer : prolégomènes à une ontologie du genre post-constructiviste. *Revue de Philosophie du Genre*, 9(2), 12–34.
- Nguyen-Bastide, F. (2024). Le paradoxe de la destination indéfinie dans les pratiques de déconstruction masculine. *Journal of Gender Ontology*, 3(1), 55–72.
- Osei-Garnier, K. (2022). Groupes contrôle introuvables : une taxonomie méthodologique. *African Journal of Research Design*, 6(3), 88–104.
- Jung, C.G. (date approximative). Remarque sur le traumatisme de la naissance et la difficulté d'un groupe contrôle valide. Source non retrouvée. Pertinence intacte.
- Comité d'Éthique ICF (2025). Procès-verbal du troisième jeudi — point sur les hommes non nés. Non diffusé.